

Promettons à Jésus de ne jamais rien entreprendre sans l'avoir d'abord consulté,—puis de faire toutes nos actions en vue de Dieu, sous l'œil de Dieu, et par là conformément aux règles divines.

5° De même qu'il est une sagesse mauvaise, qui prend pour fin dernière quelque bien terrestre, ainsi il est une certaine sottise bonne opposée à cette sagesse mauvaise, par laquelle l'homme méprise les choses de la terre. C'est la folie de la Croix qui, à l'exemple de Jésus-Christ, fait embrasser avec joie les humiliations et les souffrances.

Il n'y a pas de doute que le Sauveur nous invite, nous, ses prêtres, à le suivre dans cette voie. Quels progrès y avons-nous faits? Par notre ministère il renouvelle chaque jour cette Passion et cette Mort... Ne devrions-nous pas l'imiter davantage?

IV — Prière

1° Demandons à Dieu le don de sagesse. Il est prêt à nous l'accorder: *Si quis vestrum indiget sapientia, postulet a Deo, qui dat omnibus affluenter, et non impropertat: et dabitur ei* (Jac. I, 5).

Rappelons-nous l'exemple de Salomon qui demanda à Dieu la sagesse, et cette prière fut si agréable au Seigneur qu'il l'exauça le grand roi, même au delà de ses désirs (III Reg. III, 9).

Si en effet nous manquons de sagesse, de quoi serons-nous capables? Sans elle nous ne sommes rien. *Si quis erit consummatus inter filios hominum, si ab illo abfuerit sapientia tua, in nihilum computabitur* (Sap. IX, 6).

Elle seule peut nous faire connaître ce qui est agréable aux yeux de Dieu: *Mitte illam de cælis sanctis tuis, et a sede magnitudinis tuæ, ut mecum sit et mecum laboret, ut sciam quid acceptum sit apud te* (Sap. IX, 10).

Elle rendra nos actions agréables au Seigneur et nous aidera à marcher dans la voie droite: *Et erunt accepta opera mea, et disponam populum tuum juste* (id. 12).

Elle nous fera même connaître les secrets de Dieu: *Sensum tuum quis sciet, nisi tu dederis sapientiam, et miseris spiritum sanctum tuum de altissimis* (id. 17).